



Rhône-Alpes ^{Région}

agence
rhône-alpes
pour le livre
et la documentation
A R A L D

Bourses d'écriture 2011



Communiqué Bourses d'écriture 2011

Douze écrivains et un traducteur bénéficient cette année d'une bourse d'écriture attribuée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes) et la Région Rhône-Alpes, avec le concours de l'ARALD.

Cinq auteurs de bandes dessinées bénéficient d'une bourse d'écriture pour les scénaristes et les scénaristes-illustrateurs de la Région Rhône-Alpes.

Destinées à des auteurs de littérature – roman, récit, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse –, ainsi qu'à des traducteurs, ces bourses sont à la fois une aide matérielle apportée aux écrivains et le signe d'une reconnaissance et d'un encouragement donnés aux auteurs.

Examinés par une commission mixte État/Région réunissant des experts et des professionnels du livre, les dossiers, qu'ils proviennent de débutants ou d'écrivains confirmés, doivent concerner des projets d'écriture et de publication.

En 2011, douze écrivains, un traducteur ainsi que cinq auteurs de bandes dessinées sont aidés dans le cadre de ce dispositif, qui est l'un des plus ambitieux en région.

Robert Alexis, Jean-Luc Bayard, Arno Bertina, Jean-Baptiste Cabaud, Julien d'Abrigeon, Florence Delaporte, Yves Hughes, William Pellier, Françoise Perriot, Paola Pigani, Emmanuelle Pireyre, Lionel Salaün, Philippe Vigreux (traduction).

Bande dessinée : Peggy Adam, Laurent Galandon, Estelle Meyrand, Efix, Gaët's.

Les bourses d'écriture de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes) et de la Région Rhône-Alpes : 5 bourses de découverte à 4 000 € ; 5 bourses d'encouragement à 7 000 € ; 3 bourses de création à 13 000 €.

Les bourses d'écriture de la Région Rhône-Alpes pour les scénaristes et les scénaristes-illustrateurs de bandes dessinées: 1 bourse d'encouragement à 7 000 € ; 4 bourses de découverte à 4 000 €.

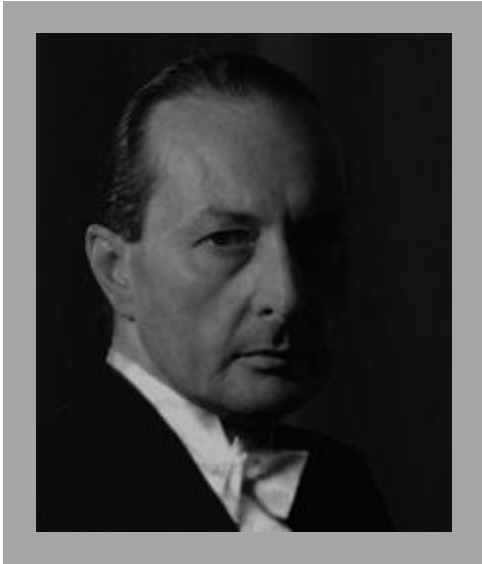
Une cinquantaine de dossiers de demande de bourse déposés en 2011.

Contact presse :

Laurent Bonzon – ARALD
l.bonzon@arald.org
25, rue Chazière – 69004 Lyon
Tél. 04 78 39 58 87

Les écrivains





© José Corti

Robert Alexis

La bourse est accordée pour...

...Plusieurs romans à venir, *Mammon* (2011), *Les Contes d'Orsanne* (2012), *Otto* (2013), *Anthropologie* (2015).

Les prochains romans correspondent à une exploration en profondeur, en étendue de mes thèmes. Il me faut gagner une liberté matérielle nécessaire à la réalisation de mon œuvre. Celle-ci est ambitieuse, j'en suis conscient. Le développement des idées directrices nécessite plus de temps et d'espace, une "marge de manœuvre" que seule une aide financière pourra permettre. Je remercie par avance quiconque pourra m'aider dans une voie qui, difficile, délicate, n'en reste pas moins exaltante.

Biographie

Robert Alexis, qui vit à Lyon, a déjà publié six romans, aux Éditions José Corti. *La Robe* et *La Véranda* ont fait l'objet d'une édition de poche (Points, Seuil).

Bibliographie

Nora, Éditions José Corti, 2010
U-Boot, Éditions José Corti, 2009
Les Figures, Éditions José Corti, 2008
La Véranda, Éditions José Corti, 2007
Flowerbone, Éditions José Corti, 2007
La Robe, Éditions José Corti, 2006



Revue de presse

« *La Robe* est un récit d'une profonde originalité, d'une grande qualité littéraire, servi par un style élégant. On pense au Gracq du *Balcon en forêt*, à la trilogie des contes philosophiques de Calvino, à certaines nouvelles érotiques de Mandiargues (...). L'incertitude gracquienne des lieux et de l'époque, la multiplicité des péripéties contées en si peu de pages, le thème exploré de l'ambiguïté sexuelle, tout concourt à la réussite de *La Robe*, dont le mystère n'a d'égal que la séduction. »

À propos de *La Robe*, Jean-Claude Perrier, *Livres Hebdo*

« À force d'être répété, l'adjectif « troublant » perd de sa force, ne désigne plus rien. Et pourtant ce premier livre, récit plus que roman, répond parfaitement, superbement, à ce qualificatif. De l'auteur, Robert Alexis, on sait simplement qu'il est lyonnais et qu'il a fait le choix de la discrétion et de l'effacement – ce qui, déjà, le distingue [...].

Le livre de Robert Alexis, écrit dans un style d'une parfaite retenue et élégance, est une sorte de labyrinthe dans lequel le lecteur s'égaré, revient en arrière, s'assure qu'il a bien lu. Sans en être jamais sûr. Les situations sont évoquées plus que racontées. Oui, c'est bien le trouble qui peu à peu grandit, s'installe. »

À propos de *La Robe*, Patrick Kéchichian, *Le Monde*, 17 février 2006

« De Robert Alexis, nous avons applaudi le premier roman *La Robe*, traduit, depuis, en espagnol et en italien. Un récit aux situations ambiguës, servi par une écriture ciselée qui fait songer à Mandiargues, au Roald Dahl des nouvelles pour adultes. [...]

Deuxième (court) roman de Robert Alexis, *La Véranda* retient l'attention par ses accents feutrés, son pouvoir évocateur. On s'y met à l'écoute du narrateur désœuvré qui voyage dans "la mythique Mitteleuropa, vers une destination tout aussi incertaine que la période qu'il traverse". »

À propos de *La Véranda*, *La Libre Belgique*, 12 janvier 2007

« Après le succès de ses deux premiers romans (*La Robe* et *La Véranda*, chez Corti), Robert Alexis revient en grande forme, doué d'une imagination plus fertile que jamais avec cette histoire de cyborg décliné au féminin. »

À propos de *Flowerbone*, Benoît Legemble, *Le Matricule des anges*, février 2008

« Comme c'est le cas pour les grands livres, l'important n'est pas ce qui est raconté dans *Flowerbone* mais la "machine narrative" qui le fait fonctionner. Il est d'ailleurs lui-même cette singulière machine à raconter capable de nous emporter dans n'importe quelle direction, comme si le style très personnel de Robert Alexis permettait, à lui seul, qu'opère la magie du récit. [...] Son style ? Une langue d'une grande clarté, opérant par petites touches très évocatrices mais sachant préserver, dans le pli de certaines phrases, une dose variable d'énigme.

Lorsque je l'ai refermé, ce roman singulier m'a semblé exiger une relecture. Mince, mais bien compact, il ressemblait à l'énigmatique vaisseau qui surgit aux premières lignes. Il filait toujours, plus loin, sans gravité, au-dessus des profondeurs, au-dessus de vastes obscurités. »

À propos de *Flowerbone*, Pierre Péju, *Libération*, 13 mars 2007

« Écrivain toujours aussi discret, Robert Alexis poursuit tranquillement son œuvre et c'est toujours avec le même ravissement que nous le lisons. Après *La Robe* en 2006 et *La Véranda* l'année dernière, *Flowerbone* devrait à coup sûr dérouter le public, mais également l'envoûter. »

À propos de *Flowerbone*, Julie Labat, *Page*, janvier-février 2008





© Claude Niski

Jean-Luc Bayard

La bourse est accordée pour...

...Un projet d' « essai-roman », *P.O.L, nid d'espions*

La découverte fortuite de « mots de passe » ou « mots de code », circulant entre deux ouvrages parus simultanément (mai 2000) chez le même éditeur (P.O.L) nous met sur la piste d'un réseau d'espions (Emmanuel Hocquard, Jean Frémon, Santiago H. Amigorena, Yannick Liron, Renaud Camus...) qui communiquent à travers leurs ouvrages respectifs. Ce réseau semble animé par Harry Mathews, en dépit de ses dénégations (voir *Ma vie dans la CIA*, chez le même éditeur).

Pire, l'enquête fait émerger des liens insoupçonnés, qui tendent à prouver que la mission est héritée d'autres auteurs, et non des moindres (Georges Perec, Raymond Roussel), et que les ouvrages présents obéissent en fait à un programme crypté dans quelques maîtres-livres (*Locus Solus* et *53 jours* notamment).

L'enquête, qui progresse au rythme des lectures croisées, témoigne aussi du rôle de l'éditeur dans l'organisation d'ensemble : lorsqu'il est convoqué comme auteur, ses auteurs se révèlent acteurs et lecteurs, ils deviennent alors les personnages qu'ils nous cachent.

(Ce projet s'inscrit à la suite des *Roues carrées*, « Essai-poème ».)

Biographie

Jean-Luc Bayard est né en Haute-Loire en 1959.

Classes préparatoires scientifiques avant de rejoindre l'université : études de nombres, puis de lettres, pas de différence.

D'un long questionnement autour d'une fresque médiévale (*La Danse macabre* de La Chaise-Dieu), il se tire par la fréquentation d'auteurs contemporains : thèse sur l'œuvre d'Edmond Jabès (1992), entretien avec Bernard Noël (*En présence...*, L'Amourier, 2008), avec Dominique Grandmont (à paraître à La Passe du vent).

Côté professionnel aussi, toujours entre deux mondes. Entre éducation et culture, depuis 1994. Et toujours entre deux villes, Saint-Étienne et Lyon. L'écriture, mode TER.

Entre poésie et prose, hier, entre essai et roman, demain, mais de même : entre lire et écrire. L'envers des *Roues carrées* (Ypsilon, 2010) serait cette question : sommes-nous les auteurs des livres que nous lisons, ou seulement les personnages de ceux que nous voulons écrire ?



Bibliographie

Les Roues carrées, Ypsilon, 2010

En Présence..., entretien avec Bernard Noël, livre-DVD accompagné d'un film de Denis Lazerme, Éditions L'amourier, 2008

Vous avez dit contemporain ? Enseigner les écritures d'aujourd'hui (ouvrage co-dirigé avec Anne-Marie Mercier-Faivre), PUSE, collection « Lire au présent », 2007

L'Arbre de non, numéro spécial de la revue *Aires*, Saint-Étienne, 1995

Revue de presse

« L'intérêt de ce livre, et des questions posées par Jean-Luc Bayard, c'est de replacer la résistance dans la perspective de toute une vie et de toute une œuvre, l'une et l'autre intimement mêlées, inséparables, comme est inséparable de l'écriture la lecture, et donc la reconnaissance de la littérature comme recours dans l'intervention d'un sens : c'est d'ailleurs le propre de la littérature que cette richesse du sens, sinon c'est de l'information et du journalisme ».

À propos de *En présence... Entretien avec Bernard Noël*, Remue.net, janvier 2009

« Jean-Luc Bayard parle volontiers de voyage à propos de ce projet : voyage dans une vie de création, traversée du temps de la vie d'un homme qui fait surgir aussi bien le passé que ce que l'on pourrait faire si l'on croyait à l'avenir mais voilà si l'on est bien en présence d'un homme- et les questions de Jean-Luc Bayard n'y sont pas pour rien tant elles cherchent moins le renseignement, les anecdotes qu'à se joindre au propos par où s'affirme une solidarité entre questionneur et questionné – c'est que l'homme y est au présent ! »

À propos de *En présence... Entretien avec Bernard Noël*, Patriote Côte d'Azur, octobre 2008

« L'entretien conduit par Jean-Luc Bayard apporte donc une lumière dense sur une œuvre en chantier perpétuel, dont l'inachèvement est la marque même de l'affrontement à l'incapacité d'écrire ».

À propos de *En présence... Entretien avec Bernard Noël*, Europe, 2009





Arno Bertina

La bourse est accordée pour...

...Trois livres et une pièce de théâtre

Un roman de 500 pages que je suis en train de relire, corriger (corrections qui devraient m'occuper une année encore tant je considère cette étape comme faisant partie intégrante de l'écriture), portant sur la notion de grâce et d'une identité en mouvement, plastique. Portant également sur quelques auteurs américains (Thoreau, Muir et Pirsig).

Un deuxième livre, écrit à partir des photographies d'Anissa Michalon autour de la vie d'un sans papier malien qui est arrivé en France en 1990 et s'est suicidé à la prison de Fresnes en 2006.

Un troisième livre avec l'écrivain Pierre Senges et le graphiste Yoan De Roeck, à partir d'une collection de petites figurines érotiques des années trente.

Une pièce de théâtre enfin, qui reprendrait la matière d'un monologue écrit pour Agnès Sourdillon, dans le cadre d'une commande du Festival d'Avignon et de la SACD : "La relève des dieux par les pitres".

Biographie

Arno Bertina est né en 1975. Il a suivi des études de lettres, avant de devenir enseignant dans le secondaire. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2004-2005.



Bibliographie

La Borne SOS 77, Le bec en l'air, 2009
Ma solitude s'appelle Brando, Verticales, 2008
Anima motrix, Verticales 2006
Anastylose, Fage Éditions, 2006
Appoggio, Actes Sud 2003
Le Dehors, Actes Sud, 2001

Revue de presse

« Profondément engagé dans son temps, Arno Bertina en revisite les formes littéraires majeures : fiction biographique de Johnny Cash ou récit de filiation. (...) C'est que l'écrivain se plaît dans ces entre-deux, ces espaces incertains, ces exils intimes où les identités, déconfités, se divisent sans cesse et sans recours. Pas d'œuvre moins essentialiste que la sienne en effet, toujours attentive aux échappées, aux dérives, aux héritages mêlés. Infiniment curieux du monde et des histoires multiples qui toujours le recomposent, Bertina prête sa langue aux rumeurs intimes (...) comme à autant de consciences égarées que l'écriture seule a pouvoir d'incarner. »

À propos de l'œuvre de Arno Bertina, Dominique Viart, *30 ans, 30 auteurs*, CNL, 2010

« Il écrit pour donner plus d'intensité à la vie dans un appétit de formes romanesques innovantes. Défenseur d'une littérature jubilante, à l'orée du baroque, Arno Bertina trouve dans la matière de la langue l'énergie d'un mouvement perpétuel. »

À propos de l'œuvre d'Arno Bertina, Thierry Guichard, *Le Matricule des anges*, novembre-décembre 2006





© Philippe Charlin

Jean-Baptiste Cabaud

La bourse est accordée pour...

...*La Folie d'Alekseyev*, un projet de récit poétique

Le récit est basé sur un ingénieur, Rostislav Evgenievitch Alekseyev (1916 - 1980), ayant développé à partir des années 50 un nouveau type d'appareil volant pour l'armée soviétique : les Ekranoplanes. Ces prototypes, aux formes étranges, radicales ont des caractéristiques démesurées : grands comme des terrains de football, 10 réacteurs, ils volent à 600 km/h à trois mètres au-dessus des flots. Relativement peu d'informations sont disponibles sur cet homme. Le but de ce texte ne sera pas d'écrire la biographie réelle d'Alekseyev mais d'en recréer une : imaginaire, poétique, explorant les motifs, l'enthousiasme et l'énergie déployés pour concevoir et développer un projet aussi fou. Littérairement, ce texte mettra en place un type d'écriture très descriptif sur un type particulier de paysages : le grand nord, la forêt boréale, la toundra... Et sera posée la question de savoir jusqu'à quel point l'on peut pousser l'esthétique littéraire en parlant de sujets aussi peu gracieux que la chose militaire, les centrales nucléaires ou les prototypes secrets de l'armée russe.

Biographie

Né en Savoie en 1970, arrivé à Lyon en 1993, travaille en tant que graphiste et infographiste pendant douze ans... Puis se reconvertisse dans les métiers du livre et de la littérature : auteur (commence à publier en 2006), animateur d'ateliers d'écriture en milieu scolaire et centres sociaux, responsable de la collection Poésie des éditions À Plus d'un Titre, animateur de revue (Mercure Liquide)... Se produit régulièrement en lectures publiques, en voix seule ou au sein du groupe Saint Octobre, formation de lectures musicales rock.



Bibliographie

Le Petit Inconnu au ballon, Illustrations de Fred Bernard. Éditions Le Baron perché, 2007, réédition en 2010

Les Mécaniques, Éditions À plus d'un Titre, 2008
Revue et ouvrages collectifs

Revue de presse

« Tout en douceur, le texte de Jean-Baptiste Cabaud dit l'amitié, et puis l'absurdité des ordres "Allez ! En avant ! " Alors que chacun, d'un camp ou de l'autre, aimerait que cela finisse. Pour raconter la guerre, auteur et illustrateur ont fait le choix de la paix. De la tendresse dans un monde de brutes ».

À propos de *Le Petit Inconnu au ballon*, Martine Laval, *Télérama*, Octobre 2007

« Irruption du jeu de l'innocence dans le jeu de massacre, collision du temps de l'enfance avec celui des hommes, le texte de Jean-Baptiste Cabaud court comme poésie, curieux mélange de retenue et de lyrisme, de fragilité et de finesse pour un sujet éminemment difficile. »

À propos de *Le Petit Inconnu au ballon*. Anne-Laure Cognet, *Livre & Lire* n°228

« Une trêve de quelques instants. Ouvrage magnifique, sobre, poignant. »

À propos de *Le Petit Inconnu au ballon*, *Dimanche Ouest France*

« Une magnifique rencontre entre le texte et les illustrations ; dans ce monde d'horreur et d'absurdité, la plume de Jean-Baptiste Cabaud (premier album pour la jeunesse) fait le choix de l'espoir. »

À propos de *Le Petit Inconnu au ballon*, Nathalie Paino, Librairie Sauramps, *Polymômes*

« Jean-Baptiste Cabaud signe là un album essentiel de littérature enfantine où la barbarie va s'arrêter un instant devant le sacré de l'enfance ».

À propos de *Le Petit Inconnu au ballon*, P.F, *Le Dauphiné Libéré*

« Quelle est donc cette chose qui nous rendrait plus humain ? » Peut être un petit brin de poésie. Par exemple, celle de Jean-Baptiste Cabaud, qui dit des choses piquées à l'infini des jours.

À propos de *Les Mécaniques*, *Télérama.fr*

« Ce livre est important à sa façon de traiter le réel ».

À propos de *Les Mécaniques*, *Verso* n°136

« Entre prose lyrique et quatrains d'enfer, les mécaniques de Jean-Baptiste Cabaud nous emportent au delà de l'urbain, au delà de l'humain. »

À propos de *Les Mécaniques*, *Le Croquant* n°59-60





© Julien D'Abrigeon

Julien D'Abrigeon

La bourse est accordée pour...

...Un recueil de 10 longs textes poétiques, *Sombre aux abords*.

Traitant de vies ordinaires, d'héroïsmes quotidiens et d'envies de fuites en avant dans des villes moyennes de la campagne française, le projet tentera de porter un regard photographique, proche de celui de R. Depardon, qui ne soit chargé ni de condescendance, ni de misérabilisme, ni de second degré. La structure du livre sera calquée sur celle d'un album « 33 tours ». Le jeu sur les deux faces permettra de donner un certain fil à l'œuvre, une progression en filigrane, certains thèmes et les silhouettes de certains personnages revenant d'un texte à l'autre. La face A (« face à ») développera plutôt un certain combat contre la fatalité, les obstacles. La face B (« beside ») s'attachera davantage à la naissance de solidarités entre ces êtres. Les 10 textes seront tout à fait lisibles indépendamment. Toutefois, l'ensemble constitué créera une dynamique et des échanges dans une même tonalité, dans les mêmes thématiques même si les rythmes des textes seront différents, si certains seront plus sobres ou sombres que d'autres.

Le but n'est en aucun cas de développer des fictions à partir de ce point de départ, mais, dans le cadre très ténu, très resserré de ces instantanés, de recréer, par l'écriture, le souffle épique de la musique et de parvenir à faire de ces bribes narratives l'objet de mini épopées modernes sur des « héros » inconnus et ordinaires. L'enjeu de confronter ma pratique, déjà ancienne, de la poésie contemporaine, d'une certaine écriture « expérimentale » à des genres anciens peu travaillés au premier degré par la poésie actuelle comme l'épopée ou l'ode sera une des problématiques importante de ce projet qui fera référence à la littérature médiévale. Le texte travaillera le souffle les rythmes d'écritures, les brusques changement de vitesse, le jeu sur la syntaxe et le son.

Biographie

Julien d'Abrigeon est né à Aubenas en 1973. Après des études de lettres à Lyon, et un mémoire de maîtrise de lettres modernes sur la citation dans l'œuvre de Jean-Luc Godard sous la direction de Jean-Pierre Bobillot, il participe à la création de la revue et du collectif de poésie contemporaine BoXoN en 1997. En 1998, il crée TAPIN, un des tous premiers sites de poésie contemporaine. Depuis 1995, il fait de nombreuses lectures publiques en France (Beaubourg, Palais de Tokyo, différents festivals...) et à l'étranger (Montréal, Bruxelles...).

Depuis 2007, Les Cafés littéraires de Montélimar lui ont confié l'organisation d'une « carte blanche poésie performance ». Il a rejoint en 2009 la nouvelle équipe du comité d'organisation de cette manifestation.



Bibliographie

Le Zaroff, Leo Scheer, 2009

Pas Billy The Kid, Al Dante, 2005

Croix, n,f, Trame Ouest, 2001

Nombreuses publications en revues ou dans des ouvrages collectifs

Revue de presse

« Julien d'Abrigeon a l'écriture manipulatrice. Et pendant que nous pénétrons, fasciné, dans l'intimité d'un tueur à gages, lui s'amuse, s'aventure, musarde entre les lignes, bricole une langue à sa façon, taquine l'exercice de style. La mystification fonctionne à plein. Jusqu'à ce que, (...) l'évidence nous prenne à la gorge : chacun des chapitres du *Zaroff* est à lui seul, un poème. »

À propos de *Le Zaroff*, Camille Decisier, *Le Matricule des Anges*, janvier 2010

« C'est féroce et à bout de souffle, drôle et parfois on pile (...) Il s'appelle Zaroff et donc il chasse, sorte de Maldoror contemporain qui visite les chantiers Bouygues, où il coule ses cadavres. (...) Si l'assassinat est un des beaux-arts, on peut lire aussi les tueries de Zaroff comme un traité poétique. »

À propos de *Le Zaroff*, *Libération*, octobre 2010

« La saveur des mots, des syllabes répétées, des jeux de langage et d'écho font que *Le Zaroff* ne se lit pas : il s'avale. Ce n'est pas nos yeux qu'il sollicite mais notre bouche. »

À propos de *Le Zaroff*, *Openmag*, n°122, janvier-février 2010

« D'Abrigeon est aux platines, il fait grincer les ritournelles, se saborde en souriant, fait du paradoxe un boomerang. A chaque phrase il repart de zéro, permute, invite, détourne. (...) Zaroff est un chasseur d'un genre particulier, qui apprend au lecteur à chasser le sens, à coup d'immédiates impostures, d'escamotages peu réglos, de fuite en avant en arrière à droite à gauche. Il dit « je », mais comme s'il mordait le « je » du lecteur, à la façon poético-délicieuse d'un Cadiot, sachant très bien où il va, c'est-à-dire au milieu de la langue, parce que plis à passer par, milieu du récit parce que la trace parle, elle aussi »

À propos de *Le Zaroff*, Claro, *Le clavier Canibale*, novembre 2009

« (...) les cow-boys semblent décidément inspirer l'avant-garde littéraire (...) *Pas Billy the Kid* nous interroge habilement sur la mythologie du héros. Les clins d'œil cinéphiliques raviront les amateurs du genre. »

À propos de *Pas Billy the Kid*, Baptiste Liger, *Lire*, avril 2005

« *Le Zaroff* est un éclat de poèmes modulables à l'envie et par-dessus tout romanesque qui propose, l'air de rien, un sacré jeu d'interprétation et de mise en abîme. C'est surtout une opération hybride parfaitement réussie car, à aucun moment, n'apparaissent les ficelles grossières d'un tour de passe-passe trop évident ; *Le Zaroff* n'est pas un gadget narratif bricolant un charmant récit sanglant avec de petites épiphanies sans rimes, ça n'est pas non plus la dernière tentative d'hommage à Baudelaire (même si...). C'est un jeu de l'oie fictionnel qui se réamorçait à l'envie. C'est juste un bon livre. »

À propos de *Le Zaroff*, Lazare Bruyant, *Fric-Frac Club*, novembre 2009





© Florence Delaporte

Florence Delaporte

La bourse est accordée pour...

...Un projet de roman adulte, *Les Champs captant*

Le livre veut traiter des faux-semblants, des apparences, du retournement : la double personnalité, le rêve où nous passons nos vies, ces désastres qui font l'existence et d'où sortent parfois comme des pépites des moments de grâce dans la transgression : l'amour du trio, invraisemblable et magnifique, dix ans d'équilibre et d'épanouissement entre deux femmes à priori hétérosexuelles et un homme marié. Et la fortune pour une femme mise au ban de la société qui tue un homme malgré elle, dans sa colère.

Les Champs captant sont une métaphore pour un secret profond et vital, un lieu caché et protégé essentiel à tous, une merveille enfouie dans la ville, d'où l'on puise ce qui nous fait vivre par capillarité, malgré soi, la rédemption, peut-être, qui nous maintient humains malgré tout.

...Trois projets de romans jeunesse, *Lalie*, *Crusoë*, *L'Ennemi*.

Biographie

Ailleurs et ici, nomade, amoureuse des tilleuls et surtout des hêtres, elle envie leurs racines mais leur préfère ses pieds. Née en Normandie en 1959, à la clinique des Cigognes. A (peut-être) grandi sur l'asphalte de Rouen. A (sûrement) grandi ailleurs : en Forêt Noire, dans le Michigan, à Paris, au nord, à l'ouest et au centre de la France - où finalement il faut vivre dans la langue. L'enfant est né en 1986 devant un cèdre en Charente.

Travailler, ça n'est possible qu'avec les livres, à travers eux, pour eux, puisqu'ils sont le premier pas vers le réel. Les livres et la langue, l'outil, le suc. Transmettre, partager, exercer des métiers de passeur, toujours. Puis il y a l'autre métier, l'inavouable, dessous, qui donne les lignes de force, qui ramasse.



Bibliographie

Terre neuve, Gallimard, 2010
La Chambre des machines, Gallimard, 2006
Les Enfants qui tombent dans la mer, Gallimard, 2003
Le Poisson dans l'arbre, Gallimard, 2001
Je n'ai pas de château, Gallimard, 1998
Sœur Sourire, Plon, 1996

Revue de presse

« La profusion de subtilités est compatible avec des considérations d'ordre pratique, c'est le charme de ce livre. »

À propos de *Je n'ai pas de château*, Claire Devarrieux, *Libération*, novembre 1998

« Dans ce premier roman altier et douloureux, Florence Delaporte dresse avec talent un inoubliable portrait. »

À propos de *Je n'ai pas de château*, Monique Pétilion, *Le Monde*, octobre 1998

« En ces temps de marinade érotique glauque, quelqu'un jette ses forces pour décrire les déserts de l'amour ; c'est net et combatif. L'auteur a en outre une prose rayonnante, frissonnante, musicale, farouche. »

À propos de *Je n'ai pas de château*, Jacques-Pierre Amette, *Le Point*, novembre 1998

« Florence Delaporte, auteur notamment d'un premier roman prometteur, confirme ici son talent, sa maîtrise du récit, sa recherche d'une narration qui ne soit pas conventionnelle, linéaire, mais entrecroise les époques et les destins. »

À propos de *Les Enfants qui tombent dans la mer*, Josyane Savigneau, *Le Monde*, février 2003

« Un cri de détresse âpre et magnifique, face aux embruns. Un lamento, entêtant comme un ressac. »

À propos de *Les Enfants qui tombent dans la mer*, Michel Grisolia, *L'Express*, février 2003

« Retraçant la quête de son héroïne, Florence Delaporte entrecroise les récits ; elle superpose les destinées, mettant en évidence leurs similitudes et l'inéluctable malédiction. »

À propos de *Les Enfants qui tombent dans la mer*, Armelle Godeluck, *Lire*, février 2003

« Un roman d'une étrangeté radicale, dont la sulfureuse intrigue, de cabines de bain en arrière-cuisines, s'éclaire du talent reconnu de Florence Delaporte. Qui n'aura pas craint, dès son troisième livre, de braver d'un cœur altier les ombres maudites. »

À propos de *Les Enfants qui tombent dans la mer*, Jean-Louis Ezine, *Le Nouvel Observateur*, janvier 2003

« Florence Delaporte réussit un roman original et émouvant. »

À propos de *Les Enfants qui tombent dans la mer*, Pascale Frey, *Elle*, février 2003





© Catherine Hélie, Gallimard

Yves Hughes

La bourse est accordée pour...

... L'écriture d'un roman.

Il est en hiver au Québec, elle est en été en Océanie. C'est le matin pour lui, c'est la nuit pour elle. Ils ont un tel décalage entre eux. Un décalage d'un jour et de deux saisons. Un décalage aussi de toute une vie. Quarante ans qu'ils ne se sont pas revus après avoir vécu ensemble à Paris, du temps de leur jeunesse, et avoir partagé leur rêves d'artistes : de peinture pour elle, de musique pour lui.

Ce matin (pour lui), il l'appelle dans sa nuit (à elle). Un coup de fil dont l'enjeu peu à peu va se dévoiler. Autrefois ils ont connu ensemble l'incertitude des débuts, le doute et l'enthousiasme créateur, puis est venu son succès à elle, violent, brutal, dont il était privé et dont il fut jaloux. Depuis, elle a connu la chute, la lente déchéance et l'oubli, tandis qu'il devenait célèbre grâce à ses musiques de films. Ils ont vieilli, chacun dans sa vie. Un lien pourtant les relie, et les reliera toujours. Ce coup de téléphone en sera une dernière preuve. Une épreuve, peut-être. Car il veut lui dire, mais n'y arrive pas. Il ne lui parle que lorsqu'elle lâche le téléphone. Pourra-t-il contenir son secret jusqu'au terme de la conversation ? Ce point final où la voix se taira, et qu'il redoute tant. Pour qu'elle comprenne, elle doit « lire entre les lignes du téléphone », comme l'écrit Jules Renard.

Se déroule sous nos yeux – à notre oreille – un dialogue tendre où l'angoisse perce imperceptiblement. Sous les mots les plus anodins, la description de leurs décors respectifs, leurs quotidiens. Avec sans cesse le temps, cet espace entre eux qu'ils n'arrivent pas à comprendre ni à maîtriser. Est-ce lui qui a de l'avance sur elle, ou l'inverse ? Seize fuseaux horaires de décalage. Dans quel sens ? Lequel des deux est le lendemain de l'autre ? Qui des deux est l'avenir de l'autre ? Qui des deux est déjà le passé de l'autre, sa mémoire inconnue ?

Biographie

Yves Hughes naît au moment même de la mort d'Albert Camus. Enfance à Annecy. Lecture d'Hemingway. Premiers désirs d'écrire. Fac de lettres à Genève. Pour rencontrer Michel Butor. Ses premiers pas d'auteur seront mal assurés : 15 premiers romans refusés. Il s'obstine. Vit dans le Sud. Trop de soleil. Pas assez d'ombre, ni de pluies. Animateur dans une radio locale en Haute-Savoie. Après s'être installé à Paris, il est lecteur dans différentes maisons d'édition (Le Seuil, Robert Laffont, Gallimard).

Il écrit pour la télé, des scénarios policiers, des sitcoms, jusqu'à des sketches pour le "Bébêtes Show". Pendant la saison cathodique 1990-1991, il signe des sketches pour les "Guignols de l'Info" sur Canal +. Écrit pour la radio (France Culture, France Bleu et France Inter) plus d'une soixantaine de fictions radiophoniques. Trois pièces de théâtre suivront, l'une d'elle sera adaptée sur France Culture. 15 dialogues interprétés sur France Bleu par Claude Piéplu et Julien Guiomar. Aujourd'hui, Yves Hughes partage sa vie entre Paris et Annecy.

Il est l'auteur de sept romans pour adultes et plus d'une vingtaine pour la jeunesse. Anime des ateliers d'écriture.



Bibliographie

En chantier, Stock, 2011
Banal transit, L'Aube noire, 2007
Fleur de peau, L'Aube noire, 2007
Intérieur nuit, Calmann-Lévy, 2006
Noces de paille, Calmann-Lévy, 2005
Même la pluie, Albin Michel, 2001

Revue de presse

« *En chantier*, le subtil récit d'Yves Hughes, tout en douceur et en discrétion, met en scène ce "*petit théâtre d'hommes*" concentré sur son présent et dépourvu de mémoire. Le temps de quatre saisons, l'écrivain vient y puiser la vie. Tout simplement. »

À propos de *En chantier*, Laurent Bonzon, *Livre & Lire*, janvier 2011

« Fleur de peau séduit par son piquant, son caractère déroutant, son invention et ses bonheurs d'écriture. Et trouble bientôt. Quand la folie se met à percer sous l'apparente fantaisie. »

À propos de *Fleur de peau*, Michel Abescat, *Le Monde*, 1998





William Pellier

La bourse est accordée pour...

... Un huis-clos où s'affrontent des théories psychologiques, sociologiques, économiques et philosophiques, relayées par des personnages de fiction et des personnages réels.

J'ai cessé depuis plusieurs années de penser en termes de « raconter une histoire » ou de « présenter le destin de personnages ». Je m'intéresse au texte en ce qu'il peut produire un état qui va former quelque chose en esprit. Cette réflexion récente de Claude Régy pourrait traduire mon projet récent : « Si l'on admet qu'une surestimation de la raison, propre à notre temps et à nos régions, conduit finalement à un amenuisement de l'être, alors il faut chercher ailleurs, aux confins du non-conscient, une connaissance d'un autre ordre qui ouvrira notre conscience à une autre dimension de l'être. »

Il se trouve que mon projet général se sert du théâtre. Là, je travaille à plusieurs endroits. D'abord sur le langage - le matériau de la langue, qui ne doit pas se poser comme une évidence, mais comme surprenant. Sur la représentation ensuite : écrire un texte qui s'annonce d'abord comme une difficulté pour la mise en scène et qui invite les équipes artistiques à fournir une solution aux équations que je pose. Et enfin, sur la perception : produire un matériau qui va atteindre le lecteur/l'auditeur/le spectateur à un point enfoui de sa conscience.

Biographie

William Pellier a fait des études de lettres et d'histoire de l'art. Il a obtenu une maîtrise d'études cinématographiques à Lyon 2 en 1989. Il a étudié à l'École des Beaux-arts de Lyon. Comédien et metteur en scène de 1983 à 2004, il a été professeur d'infographie et de web design de 2003 à 2009 et chargé de cours en arts numériques à l'université de Saint-Étienne de 2004 à 2010.



Bibliographie

La Vie de marchandise, Éditions Espaces 34, 2009

Grammaire des mammifères, Éditions Espaces 34, 2005

"Reconstitution" in *La Baignoire et les 2 chaises, le Off*, Éditions de l'Amandier, 2005

Le Tireur occidental, Éditions Espaces 34, 2004

Revue de presse

« *Variétés parlées* de William Pellier est la confrontation de deux paroles plus que de deux êtres. (...) Il y a tout à la fois de la drôlerie, de la violence, de la folie, de l'horreur, dans l'écriture et les effets obtenus. »

À propos de *Variétés parlées*, Nelly Gabriel, *Lyon Figaro*, janvier 1996

« Moment d'exception, donc, bonheur théâtral et ironie décapante qui met en pièces le racisme sous toutes ses formes, le colonialisme, la bêtise, et autres. »

À propos de *Le Tireur occidental*, Nicole Gaspon, *Le Travailleur catalan*, octobre 2004

« S'il est tout sauf gai, le texte n'en est pas moins d'un humour féroce et d'une tendresse insidieuse qui captent l'attention et suscitent une forte émotion. »

À propos de *La Vie de marchandise*, Nicolas Blondeau, *Lyon Capitale*, novembre 2001

« Un texte matériau proposé comme une partition à découper, à distribuer comme on veut. Un univers fou, obsessionnel, drôle qui joue avec les limites du théâtre et invite le public à vivre avec les comédiens une expérience collective unique et mémorable. »

À propos de *Grammaire des mammifères*, Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales, 2006

« Ce texte, objet unique, ne renvoie à aucun schéma théâtral connu, sinon qu'il trouve des résonances dans l'œuvre de quelques singuliers de l'art tel Marcel Duchamp ou Valère Novarina, mais aussi dans les écrits de Handke dont il peut intellectuellement se réclamer. (...) Objet sérieux et bouffon, irritant autant que passionnant, ce texte doit être appréhendé tel qu'il nous est livré : une boîte de Pandore dont on ne voit ni le fond ni les côtés, et dont on peut tirer à l'envie le pire et le meilleur. Une démarche qui se fait trop rare pour que l'on passe à côté en baissant la tête. »

À propos de *Grammaire des mammifères*, Comité de lecture de l'association Beaumarchais, SACD, janvier 2006





© Françoise Perriot

Françoise Perriot

La bourse est accordée pour...

...Un livre de confidences, d'évocations et d'affinités autour du pays Diois ou je réside depuis trente ans. L'histoire d'une expérience devenue une vie en continu.

Si les paysages que j'ai connus, et sur lesquels j'ai souvent écrit, dans les Amériques avaient parfois le souffle épique de débuts du monde, ceux de ma Drôme, moins tapageurs sans doute, possèdent une âme tout aussi sauvage dont l'éclat est plus discret. Il ne fut pas une journée sans que j'y ai consacré quelques lignes ; des rendez-vous avant le souvenir. Maintenant, sans pour autant vouloir inscrire le mot fin, je ressens le besoin de les structurer, de les revisiter et de les enrichir afin de leur donner la forme d'une histoire.

Ce livre sera un constat d'amour pavé de rencontres avec des humains et des animaux, des vents et des lunes, des labours et des récoltes. L'apprentissage de la solitude et sa consolation.

Biographie

Née au Vietnam, Françoise Perriot est entrée dans les livres en fréquentant les bibliothèques des différents pays du cours de sa vie. Premier arrêt en France pour des études à l'École des beaux-arts de Paris. Plusieurs années au Montana (États-Unis) et découverte des cultures amérindiennes qui lui ont inspiré plusieurs ouvrages et des expositions de photos anciennes, portraits de cet Ouest sauvage. Finit par prendre racine dans la Drôme, entourée par les montagnes du Vercors. Françoise Perriot est exploitante agricole mais continue régulièrement à se rendre en Amérique du Nord.



Bibliographie

Michel Pageau, trappeur. J'ai entendu pleurer la forêt, Seuil, 2008
La Conquête du Far West, Éditions de La Martinière Jeunesse, La Vie des enfants, 2007
Enquête sur les guérisons parallèles, Pré-aux-clercs, 2006. Réédition Pocket en 2007
Pour voyager autrement, Pré-aux-clercs, Planète solidaire, 2005
Les Indiens d'Amérique du Nord, illustrations de Marc Ingrand, Jean-Pierre Joblin, et Nathalie Locoste, Milan Jeunesse, Les Encyclopes, 2005
Agir pour la cause des femmes, Le Pré aux Clercs, 2005
Sur les routes de l'Ouest. Sur les traces de Lewis & Clark, Le Pré aux Clercs, 2004
Les Indiens des plaines, Éditions Hoebecke, 2000
Le Guide de l'Amérique indienne, Le Pré aux Clercs, 1999
Chevaux en terre indienne, Albin Michel, 1997
Le Guide des actions pour la nature et les animaux, Hors collection, 1994
La Dernière Frontière, Albin Michel, 1994
Le Guide des actions humanitaires, Hors collection, 1993

Revue de presse

« Je craignais de trouver dans le livre une fable écologique détournée. Pourtant, si le message écologique est bien là, il est donné avec une telle délicatesse et poésie qu'on ne le ressent absolument pas comme une leçon. Françoise Perriot le fait avec une politesse et une finesse qui a le chic de rendre une promiscuité au personnage tout en restant retenue et très personnelle. »

À propos de « *Michel Pageau, trappeur. J'ai entendu pleurer la forêt* ». Hello coton.fr

« Ce n'est pas le récit d'une rédemption que nous propose, là, Françoise Perriot. Non ! Rien à voir. C'est l'histoire d'une vie et de son évolution depuis une époque jusqu'à une autre. Elle a la finesse de ne pas juger et de livrer les faits bruts d'une vie où tuer des animaux a d'abord commencé par être un moyen de survie et où les sauvegarder est devenu ensuite l'alternative pour une même finalité ! Elle a su apprivoiser un homme sauvage pour en devenir la biographe et a gardé tout le recul pour laisser le devant de la scène. »

À propos de *Michel Pageau, trappeur. J'ai entendu pleurer la forêt*, Actualitte.com

« Spécialiste des Indiens d'Amérique, Françoise Perriot revient à son sujet , à travers l'itinéraire d'un homme hors du commun, sorte d' « Indien Blanc » de la province canadienne d'Abitibi. En 1976, en réaction à une chasse qui perd l'écoute et le respect de sa proie, il décide de fonder un refuge pour y soigner les animaux blessés, avant de les rendre à leur environnement naturel. Cette mission, qui lui vaut aujourd'hui reconnaissance et célébrité , donne à l'auteur l'occasion de nous interroger sur la préservation de la nature, ainsi que sur notre inéliminable "humanimalité". »

À propos de *Michel Pageau, trappeur. J'ai entendu pleurer la forêt* », Marc-Henri Jéru, *Livre & Livre*, décembre 2008





Paola Pigani

La bourse est accordée pour...

...Un roman, *N'entre pas dans mon âme*.

La narratrice s'interroge sur le sort des Tziganes pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle revient aux Gitans de son enfance et tente de comprendre comment, depuis 1940 jusqu'à nos jours, ils ont pu vivre leur singularité entre nomadisme et enfermement tout en gardant leur fierté d'être.

C'est la vie d'une femme en particulier qui donne matière à ce roman. Nous la découvrons enfant, fille de saltimbanque, puis la suivons dans un camp d'internement des Charentes alors qu'elle n'a que 14 ans. Son histoire, qui recèle autant de merveilles que d'effrois, elle l'égrène de loin en loin dans la mémoire de sa petite fille. Toutes deux ont vécu à leur façon la vie des gens du voyage en ce vingtième siècle trouble et multiple, serrant contre elles leur mystère, leurs silences avec la même conviction : ne jamais oublier d'où elles viennent et ce qu'elles incarnent, un désir d'ancrer la vie dans un territoire mouvant en dépit du regard des autres et des menaces politiques.

Inspiré de personnages et faits réels, ce roman se propose de donner à voir la part universelle que portent les femmes de cette communauté : l'enfance précipitée, l'amour, les maternités innombrables, la peur et le mépris, les pertes et, au bout du chemin, une force de vie inextinguible.

Biographie

Paola Pigani est éducatrice de jeunes enfants en crèche et mène de nombreuses activités littéraires. Animatrice d'heures du conte, elle a également été membre du comité de rédaction de la revue *Le Croquant* de 2007 à 2010. Elle est présidente de l'association Les Amis de la poésie-Le Croquant, animatrice de stages d'écriture poétique à l'association Aleph Rhône-Alpes et codirectrice de la collection « Une vie, une œuvre » aux éditions L'Harmattan.

Elle a été lauréate du prix Prométhée de la nouvelle pour *Concertina* (Éditions Le Rocher) en 2006.



Bibliographie

Nouvelles

Concertina, Éditions du Rocher, 2006 (Prix Prométhée de la nouvelle)

Poésie

Le Ciel à rebours, Éditions Jalons, Presses de la cité, 1999

Textes publiés dans des ouvrages collectifs

Une si longue étreinte avec le théâtre, L'Harmattan, 2010

Des Stèles aux étoiles, avec Winfried Veit (livre d'artiste), 2009

Relevé d'empreinte, La Passe du vent, 2004

Scènes de rue, Bibliopolis, 2003

Revue *Jalons* (1999), *Europoésie* (1999), *ACD* (2005), *Le Croquant* (2007-2010)

Revue de presse

« La réalité est dure et Paola Pigani ne l'occulte pas [...]. L'entreprise est périlleuse et demande une sensibilité aiguisée, une justesse de ton qui tient de l'équilibrisme, une sûreté de la langue, un art, sans doute propre au nouvelliste, de tenir une histoire du début à la fin, à la limite de la rupture, toutes choses que Paola Pigani possède parfaitement. »

À propos de *Concertina*, Alain Kewes, *Décharge*, 2006

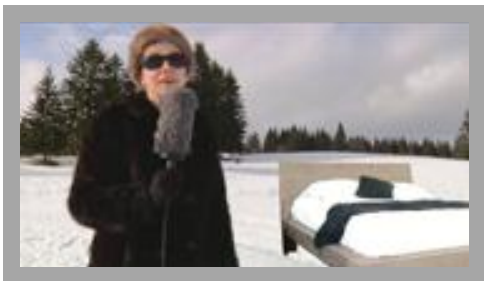
« Au fil de sa plume, c'est la poésie toute entière que Paola Pigani dépose dans ces êtres ordinaires, si peu ou si mal regardés, sans jamais en dire trop et en laissant place au silence, sans jamais faire de leurs destinées singulières autre chose que des petits bouts de notre humanité commune ».

À propos de *Concertina*, Annie Panico, *Le Croquant*, 2007

« Fine et impitoyable, Paola Pigani fouille à l'endroit exact où ses personnages ont mal. [...] Autour du lecteur de Paola Pigani, le monde devient brusquement riche et lourd de ce qu'hier il n'avait pas su y lire : l'aventure humaine immémoriale. Aimer, souffrir, attendre, serrer les dents, attendre encore. Pauvre de nous, fragiles et malmenés – mais jamais à bout ni de courage ni d'espérance. »

Préface à *Concertina*, Marie Rouanet





© Emmanuelle Pireyre

Emmanuelle Pireyre

La bourse est accordée pour...

...Un roman, *Féerie Générale*

Il s'agira d'un ouvrage de littérature dans la lignée du précédent, *Comment faire disparaître la terre ?*, paru au Seuil (Fiction & Cie) en 2006. Comme lui, il se situera au croisement de la poésie, de la fiction et de l'essai (avec un petit basculement, cette fois-ci, vers le bonheur effervescent de la fiction).

Créant des cheminements à travers une diversité de récits, pensées, remarques internationales ou anecdotes locales, ainsi que quelques rêves, *Féerie générale* se propose d'explorer de manière poétique quelques unes de nos mythologies contemporaines (les maisons écologiques, les baisers de cinéma, les hackers, les agences de notation financière ou les randonnées en montagne...).

Le projet est d'assez grande ampleur, dans la mesure où se croisent plusieurs thèmes et de nombreux personnages ; il est exigeant en documentation, en imagination et en technique d'écriture, car l'auteur aimerait que la diversité d'éléments s'agence dans un ensemble cohérent et agréable.

Biographie

Après des études de commerce puis de philosophie, Emmanuelle Pireyre a enseigné la philosophie. Elle se consacre exclusivement à l'écriture depuis 2000, afin de développer les différentes dimensions qui l'intéressent – écriture de livres, pour l'essentiel, mais aussi fictions radiophoniques, travail avec des images, articles critiques, même si, évidemment, la situation financière en est rendue un peu instable.

Elle alterne ainsi des périodes d'écriture plutôt solitaires et des périodes où elle pratique l'activité d'auteur en relation avec d'autres lors d'ateliers d'écriture, de résidences d'auteur, de vacations à l'université et de fréquentes lectures de textes en public.

Bibliographie

Comment faire disparaître la terre ?, Seuil, 2006

Mes vêtements ne sont pas des draps de lit, Maurice Nadeau, 2001

Congélations et décongelations, et autres traitements appliqués aux circonstances, Maurice Nadeau, 2000



Revue de presse

« Il y aurait mille façon de présenter *Comment faire disparaître la terre ?* d'Emmanuelle Pireyre. Elles seraient toutes fausses, partielles, parce que cet ouvrage ne ressemble à rien de connu. (...) Emmanuelle Pireyre puise dans toutes sortes de documentation : guides, statistiques, sites Internet..., et aussi son imagination délirante (...). On sourit souvent, et plus encore : la loufoquerie pince-sans-rire alliée aux raisonnements les plus tordus produit une réelle charge poétique. (...) Ainsi, *Comment faire disparaître la terre ?* ne cesse d'interroger la littérature, de tourner en dérision ce qui est admis en être, et d'introduire ce qui est tenu pour n'en être pas. Mais ce livre n'a pas que la littérature pour objet (...) il atteint une dimension métaphysique tout à fait inattendue et proprement bouleversante »

À propos de *Comment faire disparaître la terre ?*, Christophe Kantcheff, *Politis*, juin 2006

« Emmanuelle Pireyre poursuit une œuvre inclassable qui mêle poésie, prose, essai. (...) Drôle, sensible, *Comment faire disparaître la terre ?* et ses questions d'espèces et d'espaces qu'il s'agit de penser/classer développent une autre "vie mode d'emploi". »

À propos de *Comment faire disparaître la terre ?*, Pierre Hild, *Le Matricule des anges*, février 2006

« (...) livre insaisissable, oblique, joyeux, burlesque, parodique, décalé, documenté, hypertextuel, ludique et chic, toc et juste. (...) Mode d'emploi pour nos vies contemporaines, manuel de survie pour parc d'attractions, mythologie en vitesse accélérée et à géométrie variable, magazine féminin feuilleté en trompe-l'œil (...) »

À propos de *Comment faire disparaître la terre ?*, Xavier Person, *Le Quartanier*

« C'est un ouvrage hors norme, qui « pose des questions comme un essai et qui y répond par de la fiction ». Le tout parcouru par une inspiration poétique. Mais une poésie qui ose se confronter au réel, celui des centres commerciaux de la grande consommation, des zones pavillonnaires et de la télévision. »

À propos de *Comment faire disparaître la terre ?*, Pascale Fauriaux, *La Montagne*

« C'est un roman sans narrateur, mais pas sans narration (...) C'est surtout un roman qui, non seulement discute et remet en jeu toutes les règles et conventions de la fiction littéraire, (...) mais de plus élabore et discute ses propres règles à mesure de leur énonciation. C'est littéralement un méta-roman, que l'on pourrait lire d'ailleurs comme une métaphore de l'art d'écrire des fictions. (...) Emmanuelle Pireyre défriche une voie nouvelle équidistante des deux chemins désormais creux où s'enfoncent une bonne part de la création littéraire, poétique ou romanesque : un lyrisme tournant à l'épanchement, un littéralisme volontiers négateur auquel la dérision ne permet pas d'éviter le cynisme. »

À propos de *Mes vêtements ne sont pas des draps de lit*, Bertrand Leclair, *La Quinzaine littéraire*, 2001





© Annick Beaulieu

Lionel Salaün

La bourse est accordée pour...

...Un roman dont l'action se situe en France, dans les années 50.

Il aura pour cadre une cité populaire dont le cœur est un bistrot de quartier. Là, vont et viennent, se croisent et se retrouvent bon nombre des habitants, figures locales et habitués de tous poils qui, autour du comptoir, tissent et entretiennent les liens sociaux de leur communauté. La trame de ce roman consiste, pour une part, à dresser le portrait de quelques-unes, parmi les plus distinctives, de ces personnalités, pour l'autre à suivre le parcours d'une poignée d'adolescents frayant leur chemin dans les méandres d'une société empreinte, comme tout autre, de préjugés, de bassesses et de grandeurs. Cinq ou six jeunes gens qui, au fil des années les conduisant aux marches de la vie adulte, s'édifieront les uns par rapport aux autres, parfois en des oppositions radicales, accompliront le rude apprentissage des sentiments et définiront, souvent cruellement, leurs limites respectives. L'intrigue, alimentée par l'antagonisme irréductible entre deux membres de la petite bande, Jacques et Gérard, et évoquée par touches successives au gré du récit, trouvera sa résolution à la toute fin du roman.

Biographie

Lionel Salaün est né en 1959 à Chambéry, où il vit. Pour consacrer l'essentiel de son temps à l'écriture, il a enchaîné les petits boulots – magasinier, fabricant d'aquariums, pêcheur de sardines à Sète, ou encore photographe. Passionné d'histoire et de géographie, il voyage en littérature depuis toujours. Homère, les classiques allemands, Steinbeck ou encore Faulkner ont nourri son goût pour une langue aussi précise qu'inventive. Amateur de blues et de cinéma américain, il a choisi de camper son premier roman, *Le Retour de Jim Lamar*, sur les rives du Mississippi.



Bibliographie

Le Retour de Jim Lamar, Liana Levi, 2010

Revue de presse

« Lorsque j'ai commencé ce livre qui se passe dans le sud des États-Unis, j'ai pensé qu'il s'agissait d'une traduction. J'ai mis du temps à réaliser que l'auteur était français. (...) J'ai eu énormément de plaisir à le lire. (...) Il n'y a rien de prétentieux dans ce roman, mais une lenteur et une douceur qui correspondent au cadre du Mississippi. »

À propos de *Le Retour de Jim Lamar*, Jean-Paul Dubois, *Elle*, octobre 2010

« D'emblée, la qualité de l'écriture surprend, à la fois par sa dimension didactique, sa volonté de rendre compte au plus près d'événements, anecdotes, références culturelles, historiques ainsi que par sa propension à la contemplation, l'énonciation du flou, du fugace, du merveilleux. La qualité des images émeut. Les chapitres semblent alterner les contrastes : netteté maximale, solarisation, hyper-réalisme, miroitements des eaux, panoramiques, irisations de la lumière, plans américains, fondus presque enchaînés. »

À propos de *Le Retour de Jim Lamar*, Dominique Aussenac, *Le Matricule des anges*, septembre 2010

« Un très beau roman d'initiation. Une écriture tranchante et maîtrisée. Une narration fluide désengluée de tout pathos. Une histoire d'âmes qui semblent avoir été pêchées directement dans les eaux troubles du Mississippi. »

À propos de *Le Retour de Jim Lamar*, Paulin Césari, *Le Figaro Magazine*, septembre 2010

« *Le Retour de Jim Lamar* est un premier roman mature et grave, qui fait preuve d'une belle originalité. L'atmosphère de ce petit bout d'Amérique sur les bords du Mississippi est bien rendue, moite, oppressante. »

À propos de *Le Retour de Jim Lamar*, Jean-Claude Perrier, *Livres Hebdo*, juillet 2010

« Lionel Salaün reprend les thèmes chers à Brown : la relation père-fils, la pauvreté et son lot de violences, la guerre du Vietnam ... Mais chez Salaün la noirceur est mise à mal par une formidable quête de rédemption. (...) *Le Retour de Jim Lamar*, roman initiatique, célèbre la fraternité. À ce jeu-là, Lionel Salaün excelle, avec une narration aussi douce et tumultueuse que le fleuve Mississippi. »

À propos de *Le Retour de Jim Lamar*, Martine Laval, *Télérama*, septembre 2010

« On pense aux frères Coen, aux écrivains du Mississippi, à Larry Brown, à ces auteurs américains seuls aptes à rendre, conjointement, nature et aventure, immobilité et bouleversements (historiques comme intimes), à faire bouger les lignes des grands espaces. Mais Lionel Salaün est un écrivain français et *Le Retour de Jim Lamar* est son premier roman. (...) Un texte dense et sensible, profondément bouleversant, qui fonctionne par récits imbriqués. »

À propos de *Le Retour de Jim Lamar*, C.M, Médiapart, septembre 2010



La bourse est accordée pour...

...La traduction des cinquante-deux Séances (Maqâmât) de l'écrivain de langue arabe Badî-Zamân al-Hamadhânî (X-XI^e siècles).

Ce texte est un ensemble de saynètes ou historiettes ayant pour héros un mendiant aux prises avec les difficultés de la vie et qui tire sa subsistance de sa maîtrise du langage. La thématique de l'œuvre (qui se distingue par sa structure narrative particulière et l'emploi dominant de la prose rimée) est également axée sur l'errance et le voyage vus comme métaphores de l'instabilité du destin. Mon projet consiste à donner de cette œuvre emblématique de la littérature arabe classique une traduction attentive au respect de la forme originelle (prose rimée et vers) et basée sur plusieurs sources scripturaires : manuscrits, éditions imprimées et lithographiées.

Biographie

Traducteur littéraire d'arabe depuis 1984, Philippe Vigreux a effectué pendant près de vingt ans des recherches sur les aspects historiques et techniques de la musique arabe, publiant plusieurs articles et ouvrages à ce sujet. Il a été Chargé de recherche et de publication au CEDEJ du Caire, de 1989 à 1992, a dirigé entre 2001 et 2005 la collection « Domaine arabe » des Éditions Phébus. Philippe Vigreux est titulaire d'une licence d'arabe et d'un doctorat ès-Lettres et Sciences humaines.

Bibliographie

Ibrahim al-Koni : *Comme un appel du lointain*, Michel de Maule, 2009 ;
L'Oasis cachée, Les Mages, Phébus, 2005
Muhammad al-Nawâjî : *La Joie du vin*, Phébus, 2006
Naguib Mahfouz : *Impasse des deux palais ; Le Palais du désir ; Le Jardin du passé*, Éditions Jean-Claude Lattès, 2006 ; *La Belle du Caire*, Denoël, 2000
Yahya Haqqi : *Réveille-toi !*, Actes Sud, 2003
Ahmed Toufiq : *L'Arbre et la lune ; Les Voisines d'Abou Moussa*, Phébus, 2002

Revue de presse

« *L'Oasis cachée* (...), *L'Arbre et la lune* (...). Dans les deux cas, le traducteur est Philippe Vigreux, fameux pour la façon fluide avec laquelle il mit en français la trilogie du Prix Nobel égyptien Naguib Mahfouz. Jusqu'ici Al-Koni, qui pratique un arabe simple orné de quelques archaïsmes, n'avait pas été satisfait des traductions en français de ses ouvrages et il leur attribuait en partie le faible écho trouvé chez nous par ses romans. »

À propos de *L'Oasis cachée*, d'Ibrahim Al-Koni, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, *Le Monde des Livres*, 2002

« À travers cette quête de l'eau et la poursuite de *L'Oasis cachée*, c'est vers une autre quête, mystique celle-ci, que le lecteur, parfois dérouté, est entraîné, ébloui par un style superbe qui semble magnifiquement traduit. »

À propos de *L'Oasis cachée*, d'Ibrahim Al-Koni, *Notes bibliographiques*.

« Le très riche vocabulaire arabe du romancier nous est bien transmis par le traducteur Philippe Vigreux, même si c'est au prix parfois de quelques préciosités ou raretés (...), mais on ne s'en plaint pas. »

À propos de *L'Oasis cachée*, d'Ibrahim Al-Koni, , Jean-Pierre Péroncel- Hugoz, *Le Monde des Livres*



Les auteurs de bandes dessinées
Bourses de la Région Rhône-Alpes

Rhône-Alpes Région





Peggy Adam

La bourse est accordée pour...

...*Chuntian et la Carpe Démon*

En Chine, Chuntian, jeune artisan pratiquant la peinture sur soie, part vendre ses étoffes à Qufu (ville natale de son maître à penser Confucius). Accompagné de son vieux buffle maoïste, il va ainsi, longeant les cours d'eau pour ne pas se perdre, sans se douter qu'une carpe-démon le suit depuis le début. Naïf et bonne pâte, Chuntian va rencontrer en chemin nombre d'obstacles et de turpitudes qui vont le former et l'aider, pense-t-on à devenir un homme. C'est sans compter sur cette carpe-démon, qui changera radicalement le destin de notre pauvre héros !

Biographie

Peggy Adam a étudié aux Beaux-Arts de Saint-Étienne (1993-1996) avant de poursuivre à l' Ontario College of art and design de Toronto, au Canada, puis à l'École supérieure de l'image à Angoulême (obtention du Dnsep en 1999).

Bibliographie

Plus ou moins... l'automne, Éditions Atrabile, 2007

Luchadoras, Éditions Atrabile, 2006 (sélectionné au festival d'Angoulême 2007)

Plus ou moins... l'été, Éditions Atrabile, 2006

Plus ou moins... le printemps, Éditions Atrabile, 2005

Collectifs

La maison close, Éditions Delcourt, 2010

Revue Bile Noire, Éditions Atrabile, 2009, 2010





© ARALD / Laurent Bonzon

Robert François Xavier, Efix

La bourse est accordée pour...

...*Tue ton patron*

Histoire racontée à la première personne. Licencié de son usine de pétrochimie après des années d'un travail usant et extrêmement dangereux (pour la santé, notamment), un ouvrier, dont le nom n'est pas donné, considère que c'est la goutte d'eau qui fait déborder son vase et décide d'en finir. Une bonne fois pour toutes : il va tuer son patron. Troisième volume de la « trilogie prolo » démarrée avec *Putain d'usine* et continuée avec *Les fantômes du vieux bourg*. Avec *Tue ton patron*, nous investissons la Défense, là où les ordres sont donnés, au cœur du système.

En racontant en parallèle l'histoire de cet homme et ses souvenirs d'usine, en naviguant dans sa mémoire amicale et son présent meurtrier, nous voulons parler cette fois-ci du système dont nous dépendons tous.

Le titre n'est pas une injonction, mais plutôt un vaste témoignage né d'une question : « Pourquoi les salariés suicidés s'en prennent-ils à eux-mêmes alors que ce sont d'autres qui les broient ? »

Mais cette fois-ci, c'est à travers une fiction que nous voulons témoigner. Après les chroniques sociales ou engagées, c'est bien d'un roman policier que nous parlons là. Un polar lumineux, la chronique humaine d'une mort annoncée, loin des super-héros qui flinguent à tout va. Un mélange de roman noir et de constat, d'observation d'un monde qui ne va décidément pas bien. Mais nous espérons le faire avec humour et sans négliger la part de divertissement, d'aventure, dont a besoin tout bon récit, toute bonne fiction.

Biographie

Né à Lille. Scolarité quittée à 17 ans, pas de diplôme. Départ à Paris, stage ANPE de dessinateur-retoucheur en publicité, petits boulots d'illustration. Salarié temporaire et ouvrier à Grenoble. Création d'une entreprise de graphisme en 1987 puis départ en 1996 et depuis : illustrateur indépendant. Premier album de BD et installation à Lyon en 2000.

Bibliographie

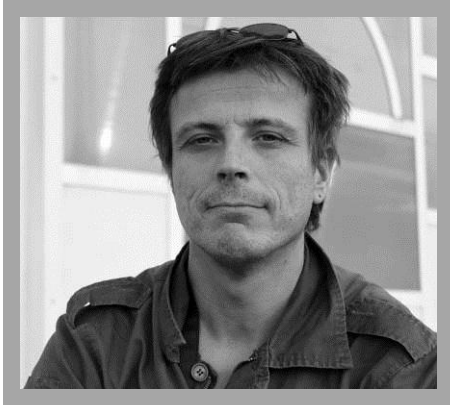
Music box (avec S. Nappez), Éditions Petit à petit, 2010

Autour de Kate (avec Cric), Éditions Petit à petit, 2009

Putain d'usine-Les fantômes du vieux bourg (d'après J.P. Levaray), Éditions Petit à petit, 2007

Mon amie la poof, 5 tomes et une intégrale, Éditions Petit à petit,





© Manuel F. Picaud

Laurent Galandon

La bourse est accordée pour...

... *Vivre à en mourir*

Vivre à en mourir retrace les derniers mois de la vie de Marcel Rayman, juif polonais, fusillé en février 1944 au Mont-Valérien et dont le visage apparaîtra – auprès de ceux de Manouchian, Elek, Boczov et d'autres, sur l'Affiche Rouge, document de propagande nazie présentant les résistants comme une armée du crime.

Biographie

Né le 16 mars 1970 à Issy-les-Moulineaux, Laurent Galandon grandit dans la banlieue parisienne. A l'adolescence, il s'enferme dans des greniers et joue des nuits entières de longues aventures où il combat Trolls et autres créatures Cthulhiennes. Ses premières histoires, il les écrit donc pour ses camarades de Jeux de Rôle. Adulte, il rejoint Paris pour se consacrer à son autre passion : la photographie. En 1996, il quitte la capitale et prend la direction d'un cinéma d'art et essai à Trappes (ville d'un célèbre comique !). Là, il rencontre des comédiens, des réalisateurs et des scénaristes qui raniment son goût pour raconter des histoires. Il présente son premier scénario BD aux Éditions Bamboo. En 2006 sort le premier tome de *L'Envolée Sauvage*, avec Arno Monin au dessin, parcours initiatique d'un jeune orphelin juif pendant la seconde guerre mondiale. (Prix des collégiens au festival de Blois en 2007 et FIBD d'Angoulême en 2008 et en sélection « Essentiel Jeunesse » en 2009).

Bibliographie

Le Cahier à fleurs, Bamboo Éditions, T.1 *Mauvaise orchestration*, 2010
Shahidas, Bamboo Éditions, T.1 *Le Fruit du mensonge*, 2009
Tahya El-Djazair, Bamboo Éditions, T.1 *Du sang sur les mains*, 2009 ;
T.2 *Du sable dans les yeux*, 2010
Quand souffle le vent, Dargaud, 2009
L'Enfant Maudit, Bamboo Éditions, T.1 *Les Tondues*, 2009
Gemelos, Bamboo Éditions, T.1 *Différends*, 2006 ; T.2 *Marchands d'anges*, 2008
L'Envolée sauvage, Bamboo Éditions, T.1 *La Dame blanche*, 2006
T. 2 *Les Autours des palombes*, 2007





Estelle Meyrand

La bourse est accordée pour...

...*Sleepy Hollow*

Adaptation (très libre) en bande dessinée (de 56 pages) du roman de Washington Irving *La légende du Val Dormant (Sleepy Hollow)*.

Ce livre s'adressera à un public jeune (à partir de 8-9 ans) et aux plus grands amateurs de contes et de belles images.

Je souhaite faire de ce livre une « BD durable », que les lecteurs pourront lire, relire, regarder, re-regarder, et pourquoi pas travailler en bibliothèque ou en classe.

Ce livre sera réalisé en couleurs directes, comme mes précédents albums.

Biographie

Auteur de bandes dessinées (scénario, dessin, colorisation).

Professeur de modèle vivant à l'école Émile Cohl.

Professeur de modèle vivant à l'ENSATT de Lyon à partir de janvier 2011.

Bac littéraire, puis école Émile Cohl avec une spécialisation dans le dessin animé (participation à des courts métrages). Travaux d'illustration jeunesse, puis travaux dans des collectifs de bande dessinée.

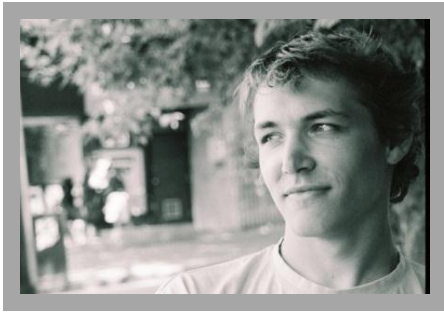
Bibliographie

L'embranchement de Mugby, scénario de Rodolphe, Éditions Delcourt, 2010

Les Zazous, scénario de Rodolphe, Éditions Nocturne, 2008

Scrooge, un chant de Noël, scénario de Rodolphe, Éditions Delcourt, 2008





**Gaëtan
PETIT,
Gaet's**

La bourse est accordée pour...

...Un léger bruit dans le moteur

Un léger bruit dans le moteur est une adaptation du roman de Jean-Luc Luciani. Cet album *one shot* de 120 pages sera illustré par Jonathan Munoz. Dans un village perdu au milieu de nulle part, personne ne s'arrête sauf s'il tombe en panne. Un petit garçon, plutôt autiste et sadique, va soudainement faire régner la peur en tuant un à un tous les habitants du village, sans éveiller le moindre soupçon. Les habitants préférant s'en remettre au mauvais sort qui s'acharne sur eux.

Biographie

Né à Rouen en 1986. Bac Scientifique. Début d'études de médecine. Puis scénariste de bande dessinée.

Bibliographie

Aux éditions Petit à Petit :

The Beatles en BD

The Clash en BD

Bob Marley en BD

Nirvana en BD

Contes arabes en BD

Contes africains en BD

Contes tibétains en BD

Contes de Perrault en BD



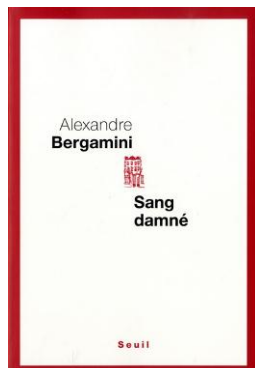
Les publications des auteurs boursiers 2010

François Beaune

Un ange noir

Verticales

À paraître en septembre 2011



Alexandre Bergamini

Sang damné

Seuil

Publié en mars 2011



Antoine Choplin

Cour Nord

Éditions du Rouergue

Publié en janvier 2010

Le Héron de Guernica

Éditions du Rouergue

À paraître en septembre 2011



Patrick Dubost

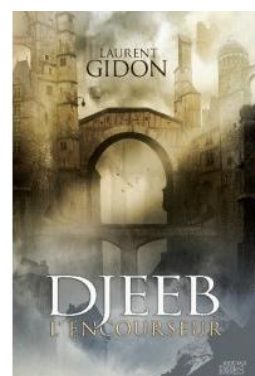
Les Neuf Coriaces

Éditions Color Gang

Publié en mars 2010

Ego non sum sed vos amo

Texte théâtral au Théâtre de Vénissieux, mai 2011

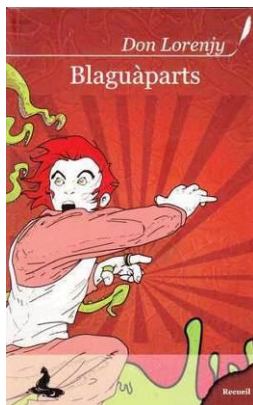


Laurent Gidon

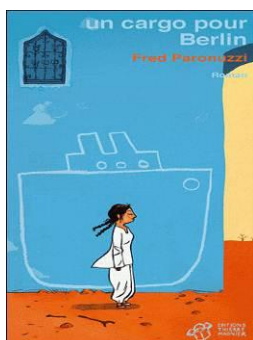
Djeb l'encenseur

Mnemos

Publié en mars 2010



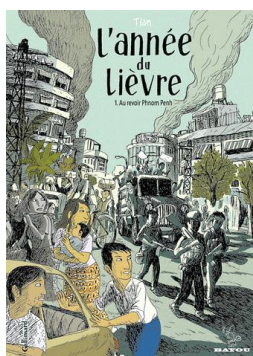
Laurent Gidon
Blaguàparts
Griffe d'Encre
Publié en mai 2010



Frédéric Paronuzzi
Un cargo pour Berlin
Éditions Thierry Magnier
Publié en janvier 2010



Robert Piccamiglio
Cap au nord
Éditions Encres et Lumière
Publié en janvier 2010



Tian - Bourse bande dessinée
L'Année du lièvre, Tome 1, Au revoir Phnom Penh
Gallimard
Publié en avril 2011



La politique de l'État en faveur des écrivains et de la création littéraire

Une politique nationale de soutien à la situation des écrivains

L'État a pour charge de s'assurer que les conditions juridiques et économiques nécessaires au développement de la création soient réunies.

Le cadre législatif et réglementaire de base est fourni par le **code de la propriété intellectuelle**, qui définit le droit d'auteur et régit la protection des œuvres.

La situation sociale des écrivains a été renforcée par la **loi du 18 juin 2003**, dite **du droit de prêt**, qui est venue compléter la loi sur le prix unique du livre et a permis de dégager des fonds pour financer un régime de **retraite complémentaire pour les auteurs**.

Par ailleurs, la France a transposé une directive européenne sur le droit d'auteur en édictant la **loi relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information** (dite DADVSI) du 1^{er} août 2006, qui garantit le respect du droit d'auteur à l'heure de l'information numérique, tout en permettant la copie privée. Le dispositif a été complété par l'adoption de la **loi favorisant la diffusion et la protection de la création sur Internet** (dite loi Hadopi) le 12 juin 2009 puis de la **loi relative à la protection pénale de la propriété littéraire et artistique sur Internet** (dite loi Hadopi 2) le 21 septembre 2009, dans le but de mettre en terme au téléchargement illégal de contenus sous droits d'auteur. La loi Hadopi a également créé un organisme indépendant de régulation, la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet (Hadopi).

La nouvelle **circulaire interministérielle relative aux revenus principaux et accessoires des artistes auteurs** a été signée le 16 février 2011, abrogeant la lettre ministérielle du 2 avril 1998. Son objectif est de simplifier les modalités de cotisations et de définir les conditions de rattachement des activités accessoires à l'activité principale des artistes auteurs. Elle élargit de fait le champ des activités « principales » qui donnent lieu directement à des revenus en droits d'auteur et les distingue des activités dites « accessoires » qui donnent lieu à des revenus assimilés à des droits d'auteur.

Une **politique de soutien à la création littéraire et aux projets individuels d'écriture**, prenant la forme d'attribution de bourses, est portée par le **Centre national du livre**, établissement public placé sous la tutelle du Ministère de la Culture. Le CNL attribue annuellement près de 350 aides à la création littéraire, pour un budget de 2,6 M€. Ces aides peuvent prendre plusieurs formes : bourses, crédits de préparation et crédits de résidence, aides à la traduction. **Quinze à vingt bourses concernent chaque année des auteurs de Rhône-Alpes**. En 2007, le CNL a complété son dispositif de bourses par la création des **Bourses « Jean Gattégno »**, emblématiques de sa volonté de soutenir les grands auteurs, pour leur permettre de se consacrer pleinement à un projet d'écriture ou de traduction.

Le CNL propose également un soutien aux auteurs les plus démunis, en partenariat avec la Société des Gens de Lettres.

Une politique déclinée en région par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes)

La DRAC intervient sur l'ensemble des champs relevant du domaine du livre et de la lecture, en lien étroit avec l'administration centrale du Ministère de la Culture et de la Communication et les trois établissements publics en charge de la coopération nationale en faveur du livre : Bibliothèque nationale de France, CNL et BPI.

Au total, l'État consacre chaque année 8 M€ à sa politique livre et lecture en Rhône-Alpes.

Une attention particulière portée au statut de l'écrivain

La DRAC a constamment affirmé sa préoccupation des conditions de la création littéraire en région, en conduisant dès 2002 un ensemble d'actions en partenariat avec la Région Rhône-Alpes :

- conception et édition d'une plaquette destinée à sensibiliser les porteurs de projet à la nécessité de concevoir une juste rémunération des auteurs invités dans le cadre de rencontres littéraires (de quelque nature soient-elles) et à faciliter les démarches des opérateurs concernés ;

- adoption d'une « Charte des missions de service public des manifestations de promotion du livre et de la lecture en Rhône-Alpes », qui pose comme points nodaux la présence des auteurs dans les fêtes et salons du livre et leur rémunération. Elle stipule notamment que « *les écrivains seront au cœur de la manifestation et en contact avec le public sous des formes variées : rencontres, débats, ateliers, proposés au cours et en-dehors de la manifestation principale* » et que « *les auteurs invités à fournir une prestation seront défrayés et justement rémunérés* » ;

Cette conception est aujourd'hui largement partagée par les acteurs des politiques culturelles de Rhône-Alpes et la rémunération des auteurs invités est chose acquise pour la grande majorité des fêtes du livre en Rhône-Alpes.

- mise en ligne en 2004 sur le site de l'ARALD et sur celui de la Bibliothèque municipale de Lyon, partenaire de l'opération, d'une base de données des auteurs de Rhône-Alpes : <http://auteurs.arald.org>;

- commande conjointe par la DRAC et la Région Rhône-Alpes d'une étude portant sur le statut économique et social des écrivains de Rhône-Alpes, confiée au sociologue Bernard Lahire. Cette étude novatrice a donné lieu à une publication aux éditions la Découverte qui a eu un grand retentissement aussi bien dans la presse spécialisée que dans les média tout public. Une restitution publique en a été faite en octobre 2006 dans le cadre d'un colloque consacré à **La Condition des écrivains**.

Bourses d'écriture

Depuis 1983, la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes a mis en place, par le biais de bourses d'écriture, un dispositif de soutien à la création littéraire. Confié jusqu'en 2007 à l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD), ce dispositif permet chaque année d'aider cinq à six auteurs ou traducteurs résidant en Rhône-Alpes.

Conçue comme un complément nécessaire à celle menée au plan national par le Centre national du livre, cette action vise un double objectif : permettre aux auteurs lauréats de dégager du temps pour l'écriture ; contribuer à l'essor et à la reconnaissance de la création littéraire en région.

Depuis 1983, plus de cent bourses ont été attribuées grâce à ce dispositif. Parmi les lauréats des années précédentes : Ayerdahl, Brigitte Giraud, Yves Bichet, Christian Bobin, Claudie Gallay, Charles Juliet, Géraldine Kosiak, Emmanuelle Pagano, Delphine Perret, Annie Salager, Joël Vernet, Annie Zadek, ou plus récemment, Lorette Nobécourt, Sébastien Joanniez, François Beaune, Alex Godard, etc.

Des écrivains en résidence

La DRAC de Rhône-Alpes accompagne chaque année plusieurs résidences d'écrivains en région Rhône-Alpes. L'accompagnement prend la forme d'une aide au projet destinée à la structure organisant la résidence. Cette aide peut se combiner avec les aides du CNL (« crédits de résidence »), destinées aux auteurs eux-mêmes.

Peuvent bénéficier de cet accompagnement les structures désirant, **dans le cadre d'un projet d'animation littéraire**, accueillir un écrivain pour une résidence en continu d'une durée de 2 mois minimum. Durant la résidence, l'écrivain participe au projet de la structure tout en poursuivant son œuvre personnelle (les deux-tiers du temps de résidence doivent pouvoir être consacrés par l'auteur à son œuvre personnelle). L'écrivain doit résider effectivement dans la commune du lieu d'accueil pendant cette période.

Ont pu bénéficier de ce dispositif en 2010 et 2011 Alexandre Dumal et Michel Besnier à Grigny, Roland Fuentès et Muriel Szac à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Noëlle Revaz à Saint-Étienne ou encore Perrine Griselin à Saint-Antoine l'Abbaye.

La politique culturelle de la Région Rhône-Alpes en faveur du livre et de la lecture

S'appuyant sur les expériences de terrain, les études d'experts et les rencontres de concertation, le constat est clair : le secteur du livre est fragilisé. Une durée de vie du livre qui se raccourcit, une baisse des « forts lecteurs », le développement des nouvelles technologies, autant de facteurs qui caractérisent un contexte économique accroissant la précarité des professionnels du livre.

Pourtant, haut lieu de l'édition, la région est caractérisée par une industrie culturelle importante qui s'articule de manière très cohérente. Ajouté au fait qu'il est essentiel de maintenir et promouvoir le livre, œuvre d'art et outil primordial de transmission des savoirs, Rhône-Alpes a toujours été une terre d'accueil et d'inspiration pour les écrivains : Rousseau, Stendhal, Alphonse Daudet, Louise Labbé, Roger Vailland ou Éric-Emmanuel Schmitt, et tant d'autres...

Visibilité et accessibilité des dispositifs, mise en place de **dispositifs innovants au plus près des préoccupations des professionnels** et **valorisation et promotion du livre et de la lecture** sont les objectifs de cette nouvelle politique qui convergent vers le soutien de tous les professionnels du livre.

Depuis 2008, un budget de **2,5 millions d'euros** est dédié chaque année à la mise en œuvre de cette nouvelle politique du livre et de la lecture. En avril 2011, de nouvelles orientations en faveur du numérique sont venues compléter la politique.

Des aides directes pour les auteurs, par la création d'un fonds d'aide aux auteurs *En Rhône-Alpes, 1 500 auteurs*

> Bourses d'aide à l'écriture

Attribuées par un comité composé de professionnels, de la DRAC et de la Région, ces aides à l'écriture couvrent les domaines de la littérature (y compris jeunesse), de la traduction et de l'essai en sciences humaines et sociales, à l'exclusion des travaux universitaires.

> Bourses aux scénaristes / illustrateurs de bandes dessinées

Les bourses d'écriture décernées par la Région Rhône Alpes ont pour objectif de contribuer à « donner du temps » à des scénaristes et scénaristes / illustrateurs, pour mener à bien un projet d'écriture et de publication.

> Accompagnement des écrivains en résidence, qu'il s'agisse de résidence de projet ou de création voire de résidence virtuelle.

> Soutien de projets de création atypique et interdisciplinaire. Par exemple, une création partagée entre un auteur et un plasticien, un cinéaste ou encore l'accueil d'un auteur dans un lieu de spectacle.

Ce fonds a intégré le secteur de la bande dessinée de création.

Sans oublier les **Prix Rhône-Alpes du Livre** qui saluent chaque année quatre ouvrages d'auteurs rhônalpins. Et le **Prix Rhône-Alpes de l'adaptation cinématographique** qui récompense à la fois l'écrivain dont l'œuvre aura été choisie par un jury de professionnels, et le producteur qui portera cette œuvre à l'écran. Ce prix a été décerné pour la troisième fois en janvier 2011 à **René Belletto pour Le Revenant**, P.O.L.

Des actions mutualisées, pour les éditeurs indépendants

En Rhône-Alpes, 250 maisons d'édition

> De nouvelles aides :

- **Soutien aux actions mutualisées**, telles l'aménagement de plate-forme de stockage, etc.
- **Aide à l'évènementiel**, afin d'aider à valoriser les productions.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à la promotion des fonds** : aide à la réalisation de catalogues et accompagnement dans les salons nationaux et internationaux
- **Aide à la traduction** qui est développée
- **Aide à la réimpression d'ouvrage**
- **Aide à la publication d'ouvrage papier et livre numérique**
- **Aide aux revues culturelles, sur supports papiers et électroniques enrichis**

L'ensemble des aides à l'édition sont élargies, puisque elles concernent désormais la littérature jeunesse et la bande dessinée de création, en plus de la littérature, des sciences humaines et sociales, des beaux livres et du patrimoine.

Libraires indépendants, qualité, diversité, proximité

En Rhône-Alpes, 250 libraires

> De nouvelles aides :

- **Aide à la création, à l'agrandissement ou à la reprise des librairies**
- **Aide au développement d'un fonds durable** destinée à soutenir les libraires dans l'enrichissement de leur stock.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à l'animation**, afin de permettre aux libraires de consolider leur identité d'espace de convivialité, de découvertes et de rencontres. Depuis avril 2011, les critères ont été ouverts pour une plus large visibilité de la librairie sur la Toile, notamment via l'adhésion à des sites portails.

Ce sont plus de 210 000 € apportés au secteur de la librairie au titre du budget culture.

Des outils d'information et de conseil, pour mieux anticiper

> Mise en place d'un observatoire de l'emploi et de la formation pour la chaîne du livre.

> Création d'un pôle de conseil dans les domaines du droit, de l'économie et de la gestion.

> Accompagnement stratégique face aux évolutions technologiques.

Des dispositifs pour favoriser la rencontre du livre avec tous les publics

> **Soutien au réseau de lecture publique**, par des interventions ponctuelles auprès des bibliothèques. De plus, la Région a impulsé la création d'un site portail commun aux huit bibliothèques municipales des villes centres, **Lectura**, qui propose près de 2,5 millions de références, mais aussi expositions virtuelles, dossiers pédagogiques...

> **Soutien aux manifestations littéraires et fêtes du livre**. 446 000 € ont été consacrés en 2010 à ce soutien et en Rhône-Alpes, on compte plus de 80 manifestations littéraires et fêtes du livre.

> Des dispositifs favorisant la rencontre du livre avec les 16-25 ans :

- La **carte M'RA !** qui offre chaque année la gratuité des livres scolaires et 8 € pour l'achat de livres non scolaires. En 2009/2010, grâce à leur carte M'RA !, 231 000 jeunes ont pu acquérir leurs livres scolaires (soit un budget de 15,7 M€) et 127 000 jeunes ont acheté un livre pour le loisir (soit un budget de 919 000 €)

- **SOPRANO** permet aux établissements scolaires de bénéficier de l'organisation d'opérations spéciales avec des écrivains et illustrateurs rhônalpins.

- Un « **Prix littéraire des lycéens et apprentis** » dont l'édition 2011 a vu 1 000 élèves voter pour désigner leur BD (*Hosni*, de Maximilien Le Roy) et leur roman (*Sébastien*, de Jean-Pierre Spilmont) préférés.

> **Soutien aux projets novateurs de médiation** : le dispositif **FIACRE (Fonds pour l'innovation artistique et culturelle en Rhône-Alpes)** a été redéfini pour soutenir davantage encore les initiatives de sensibilisation et d'élargissement des publics du livre.

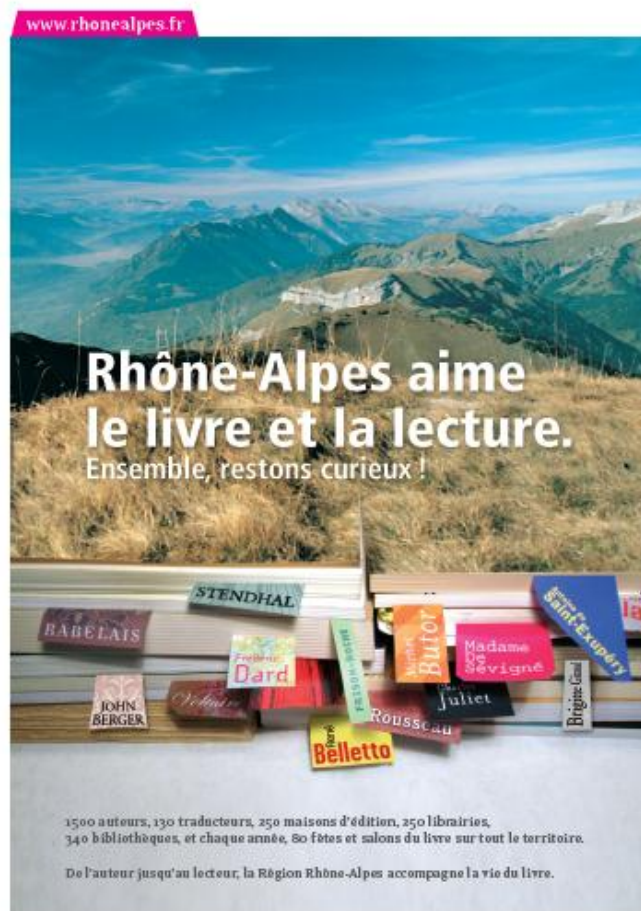
> Le volet international de ce dispositif permet d'**accompagner les acteurs du livre dans leurs projets à l'étranger** (présence d'auteurs dans des salons internationaux, travail de recherche documentaire pour un projet d'écriture...).

> Développement du rayonnement culturel

- En créant il y a plus de vingt ans **la Villa Gillet**, la Région a voulu offrir aux Rhônalpins un espace de présentation de la pensée contemporaine et des formes artistiques les plus actuelles. Les **Assises internationales du roman** depuis 2007 viennent compléter cette programmation par le rassemblement à Lyon de nombreux écrivains.

- En 2008, la Région a édité l'ouvrage **Dans les pas des écrivains en Rhône-Alpes**, guide à destination du grand public qui présente le patrimoine littéraire de notre territoire : les grands écrivains qui y ont vécu, qui y sont passés et qui, à cette occasion, se sont inspirés des paysages de notre région et des rencontres qu'ils y ont faites...

- Cet ouvrage est le point de départ du projet lié à la célébration de la naissance de **Jean-Jacques Rousseau**. Son œuvre et sa vie croisent intimement l'histoire de Rhône-Alpes. La Région souhaite profiter des **Célébrations 2012** pour réaffirmer son attachement au patrimoine littéraire, à la philosophie des Lumières et aux valeurs qu'elle défend.



Rhône-Alpes

Pour en savoir plus :
www.culture.rhonealpes.fr